

Etude du texte :

Lexique :

- « l'ondée » : la pluie
- « la sente » : le sentier
- « au rebours » : à l'inverse
- « garou » : dans la légende, personnage maléfisant qui se métamorphose en loup, la nuit.
- « Tu es fol perdu » : tu fais un pari qui est fou
- « fendre l'espace » : s'ouvrir un chemin à travers l'espace
- « démonté » : troublé, déconcerté
- « perdre haleine » : perdre la faculté de respirer (l'haleine est l'air des poumons qui sort pendant l'expiration.)
- « ventre à terre » à grande vitesse (au sens propre ici, pour l'escargot !)

le début :

« Il y avait une fois... »

la comptine :

« Escargot
Manigot,
Montre-moi tes cornes ! »

la fin :

« Le loup eut toujours le dessous.
Je les ai vus de bout en bout
Et j'en ai fait ce conte pour vous ! »

Eléments concernant les traditions de la vie rurale d'autrefois :

« ...là-bas la croix du carrefour. » : De nombreuses croix (de bois, de pierre ou de métal) ont été placées aux carrefours des chemins. Ce sont des symboles de la religion catholique très répandus du Moyen-Age à nos jours. Elles guident le voyageur et le protègent de l'inconnu et des mauvaises rencontres. Elles sont aussi parfois un lieu de pèlerinage auquel la communauté se rend en procession.

« *Escargot, c'est de la sorcellerie !* » : La sorcellerie, terme employé de façon péjorative, fait référence à la pratique de la magie. La sorcellerie est alors, dans cette acception, l'accusation portée à l'encontre de ceux qui utilisent des moyens surnaturels pour un usage réprouvé par une majorité de la société. De telles accusations ont parfois mené à des chasses aux sorcières.

Compléments scientifiques

On pourra rechercher les données scientifiques sur le loup et sur l'escargot (photos, noms latins, description, habitat, distribution, comportement, alimentation, reproduction, etc.)

Liens avec d'autres textes :

➤ *Le lièvre et la tortue* Jean de LA FONTAINE

HENRI POURRAT

LE CONTE DE L'ESCARGOT ET DU LOUP

Il y avait une fois l'escargot, après l'ondée, il était sorti dans la vigne et se promenait sur le bord de la sente. Emmenant avec lui sa maison, son bagage, il n'avait guère de soucis; il prenait tout son temps.

*Escargot
Manigot,
Montre-moi tes cornes !*

Il les montrait à tous et faisait bravement son tour.

Vint à passer le loup, qui, lui, en quête d'une proie, est toujours prêt à assaillir ce qui lui vient à la rencontre.

Au passage, tout trottant, il a failli écraser l'escargot.

« Ha, loup-garou de loup! Tu ne pouvais pas prendre garde à qui va sur le chemin ? !

— Et toi, traînant d'escargot, tu ne pouvais pas prendre garde à qui passe, te garer, t'écarter !... Mais non, tu ne pouvais, toi qui ne sais ce qu'est marcher, sans parler de courir !

— Eh bien, loup, je te porte un défi ! A la course tous deux entre l'entrée de la vigne et là-bas la croix du carrefour. Ou au rebours, entre cette croix et ma vigne. On verra qui sera le plus vite !

— Tu es fol perdu, escargot. Mais je relève le défi. A la course, à la course ! »

Ils se rangent dans l'herbe, l'un à côté de l'autre, accroupis tous les deux, comptent ensemble : « Un ! deux ! Et trois ! »

Ils prennent le départ.

Le loup, tout d'un trait fend l'espace. Il arrive à la croix, fait volte-face et crie :

« Au bout, au but, j'y suis !

— Loup, moi aussi », dit l'escargot.

De fait, se retournant, le loup voit l'escargot, avant lui arrivé.

Plus stupéfait que s'il lui poussait des cornes comme à cet autre, démonté, furieux, le loup reprend le départ.

Il fonce à perdre haleine. Arrivé à la vigne, fait un tête-à-queue pour lancer :

« Au bout, au but! J'y suis !

— Moi aussi! » lui fait l'escargot, qui n'est pas là, en arrière sur la sente, mais avant lui, déjà, à l'entrée de la vigne.

« Escargot, c'est de la sorcellerie !

— Non, loup, mais je vais ventre à terre.

— Repartons, repartons! »

Ils sont repartis. De l'entrée de la vigne à la croix. De la croix à l'entrée de la vigne. Trois fois, six fois, dix fois. Toujours à l'arrivée le loup, haletant, se retournait, croyant être premier; et dans l'instant il lui fallait faire volte-face, devancé par l'escargot, tout paisiblement là, qui lui montrait ses cornes.

Le loup s'est entêté, s'est acharné, s'est épuisé, en a finalement crevé...

En arrivant dans l'autre monde, s'il en est un autre pour les loups, il a peut-être compris la chose : simplement, au départ, l'escargot se collait à sa queue... A la queue de mon loup !

*Le loup eut toujours le dessous.
Je les ai vus de bout en bout
Et j'en ai fait ce conte pour vous!*